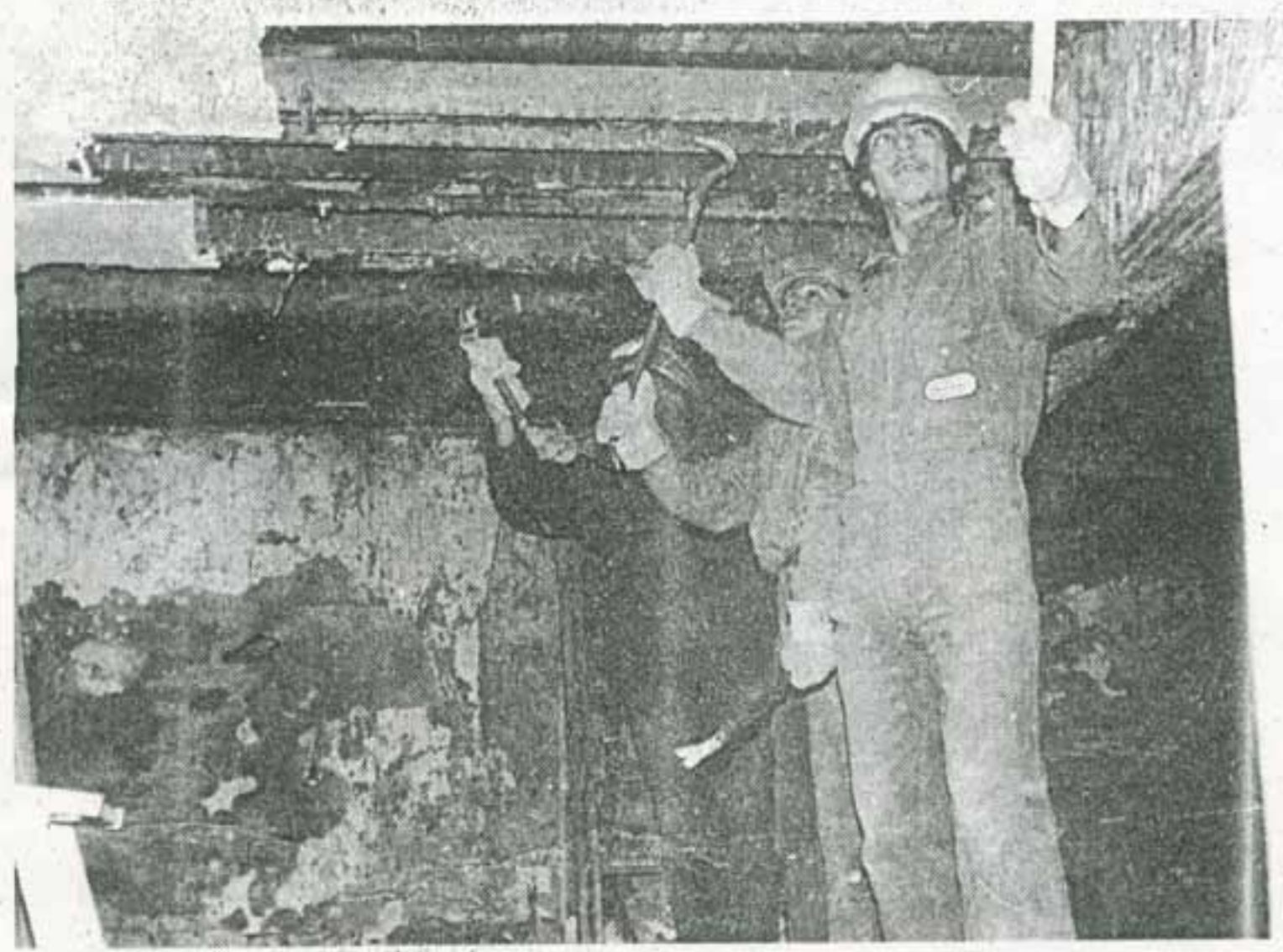


• La maison espagnole

Un bon chantier-école pour les 16-25 ans

1988



Un chantier école placé sous l'égide du GRETA et sous la responsabilité pédagogique du CES Briand a débuté le 17 octobre. Composé de 10 jeunes gens de 16 à 18 ans et 5 de 18 à 25 ans, sans qualification, qui pendant 6 mois vont exercer dans différentes disciplines du bâtiment sous la responsabilité de MM. François Brodia et Gérard Gillard. Deux moniteurs qui ont déjà mené à bien la restauration d'une maison espagnole sur le quai, le lavoir d'Anchamps et la ruelle de pays. En alternance régulière de 15 jours dans diverses entreprises et au stage, ces apprentis bénéficieront d'une remise à niveau basée sur la moitié du temps, l'autre étant consacrée aux tra-

vaux manuels sur le chantier école. Depuis quelque temps, ces futurs employés du bâtiment ont pris possession de la maison espagnole dont la ville s'est portée acquéreur. Actuellement sous les conseils et directives de M. Thuillier de la société Socotec, les stagiaires, après avoir démolé les plafonds et gratté le torchis, mettent à nu les bois qui forment l'ossature de cette vieille bâtisse de plus d'un siècle d'existence.

Plusieurs camions de ces déblais ont été évacués. Ils s'attaqueront ensuite à la cave qu'ils remettront en état. Ensuite, ils relèveront les côtés des pans de bois pour faire le plan technique de cette mai-

son. Au cours de leur stage, ces apprentis travailleront avec différents corps de métiers d'entreprises à qui des travaux auront été confiés. La rénovation de cette maison espagnole dans son aspect est programmée sur deux ans, un chantier école exceptionnel ou plusieurs stages de formation professionnelle pourront se succéder.

Une réfection provisoire de la toiture par une entreprise revoinoise permettra à ces jeunes de poursuivre les travaux qui demandent à être à l'abri des intempéries. De cette façon, ils bénéficieront au maximum de cette préformation qui leur est proposée durant les mois de ce stage.

# Rénovation de La Maison Espagnole

## TRAVAUX PRÉPARATOIRES A LA RÉNOVATION

Octobre 1988

Démarrage du stage 16/25 qui élimine les cloisons intérieures non porteuses et étudie l'architecture de la maison.



Il se confirme donc que la structure générale de ce bâtiment est en assez bon état et que des travaux d'aménagement peuvent être entrepris sans recourir à un renforcement général de l'ouvrage.

Janvier 1989

M. DUPRE, Architecte, « La restauration semble possible ».

Mars 1989

Lors de la demande de classement de la Maison Espagnole le Conservatoire des Monuments Historiques est réservé.

Elle sera finalement inscrite sur l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en avril 1990.

## Réhabilitation : un nouveau visage pour la maison espagnole

Soucieuse de valoriser son patrimoine, la ville de Revin a décidé de réhabiliter la maison espagnole située quais de Meuse. Ce magnifique édifice a été classé monument historique.

REVIN du temps jadis était situé entièrement dans une seule boucle de la Meuse. C'est le Vieux Revin ou le Revin historique limité actuellement par la ruelle de Colimé, la rue de l'Égalité, la rue Jacquemart, la rue Gambetta, la rue Paul-Bert, la rue Michélet et le quai, espace dans lequel les maisons du 17<sup>e</sup> et du 18<sup>e</sup> siècles ne manquent pas. « Leur ancrage et leurs agrafes de fer forgé trahissent leur âge », évoquait Jean Garand, historien local aujourd'hui disparu.

Offensive tous azimuts pour sauver ce joyau du patrimoine témoin d'un riche passé. En juillet 1988, le Conseil général des Ardennes fait apposer une plaque sur laquelle sont évoquées, en quatre langues (français, anglais, allemand, néerlandais), les origines de cette maison. Deux années plus tard, elle est classée monument historique. De ce fait, elle ne fera pas l'objet d'une quelconque démolition.

2,3 millions de francs

Soucieuse de sauvegarder son patrimoine, la ville de Revin passe à l'offensive. En mars dernier, par dix-sept voix pour, six voix contre, les édiles communaux revoinois donnent leur aval sur la réhabilitation de la maison espagnole, magnifique édifice situé entre le quai Quinet et le quai Desmoulins.

Certes, pour aborder cette réhabilitation, un important effort financier est de rigueur. Le coût de l'opération dépassera les 2,3 millions de francs. La ville de Revin apportera son concours financier à hauteur d'un

tiers. Le solde étant assuré par des subventions de la D.R.A.C., de la Région et du Département.

Aujourd'hui, place au concret. Les travaux de réhabilitation vont com-

mencer. A cet effet, une entreprise spécialisée vient de dresser des échafaudages sur les façades donnant sur le quai Quinet et la rue Gallié.

Parmi ces bâtisses, la maison espagnole. Avec les décennies, cette maison a sombré dans l'insalubrité devenant presque dangereuse pour les riverains. Considérée comme la plus vieille maison de Revin, cette maison espagnole ne pouvait tomber dans l'oubli.

### Une page d'histoire

Espagnole ou pas, cette ancienne et imposante bâtisse, aux ouvertures parfois disproportionnées, mérite quelques regards admiratifs. Construite du 16<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> siècle, rehaussée d'un toit aux pentes très inclinées, d'encorbellements et de colombages aux pièces de bois, encasturant briques et torchis, cette maison relève une architecture de haut niveau.

Sans aucun doute, les habitants de cette maison, notables bourgois des lieux, furent-ils les témoins oculaires des escarmouches qui opposèrent jusqu'en 1769, les mercenaires français, autrichiens, espagnols, violant, à proximité des champs de batailles véritables, la neutralité des terres de Revin, Fumay et Fépin dans laquelle se trouve cette bâtisse.



## Visite d'un architecte à la maison espagnole

Une restauration est possible, mais il y a du pain sur la planche...



«La restauration semble possible».

L'architecte Gilles Dupré, l'auteur de la salle Jean-Vilar, a visité mercredi après-midi la Maison Espagnole, à l'angle de la rue Victor-Hugo et du quai Edgar-Quinet, en compagnie de Gérard Istace, député-maire de Revin, Bernard Dahout, conseiller général, André Royaux, président de

l'AREL, Hubert Brodier, animateur du Musée Vivant, Claire Brasseur, responsable municipale des équipements socio-culturels, et François Brodia, formateur de chantier-école.

On sait qu'à la demande de l'AREL, la ville a acquis la



Il va falloir obtenir les meilleurs financements possibles.

Maison Espagnole, haut site des bords de Meuse revoinois, en vue de la faire restaurer par un chantier-école s'adressant au 16-18 ans, et d'y créer un centre de rencontres culturelles.

"La restauration semble possible", a conclu Gilles

Dupré à l'issue de la visite. "Mais cela nécessitera des moyens assez conséquents et les travaux à réaliser dépasseront dans de nombreux cas la compétence d'un chantier-école. D'autant qu'il importe d'insérer cette restauration dans le cadre de la remise en valeur globale du bord de

Meuse". "Nous sommes engagés dans le processus, et il va maintenant falloir monter un dossier sérieux, afin d'obtenir les meilleurs financements possibles auprès du département, de la région et de l'Etat", a commenté Gérard Istace.

1993

Coût de la rénovation du bâtiment : 1,9 million de Francs HT

Participation de la Ville : 300 000 francs HT

La Maison Espagnole fut réouverte en 1995. elle abrite le Musée du Vieux Revin (expositions permanente et temporaire) ainsi que l'Office de Tourisme.

